

Le chœur de l'église date du XIII^e s.; la sacristie est de 1792. Incendiée en 1602, la tour fut réédifiée en 1611. Chaire de vérité remarquable de 1763. Fonts baptismaux du XII^e ou XIII^e s.



Voici comment, le 4 juin 1452, l'église de Deftinge fut préservée d'une complète spoliation: — Les Gantois, mécontents de la persistance du duc Philippe à exiger un impôt de 18 sous parisis par sac de sel, harcelaient continuellement les partisans du prince. Le jour susdit qu'ils battaient la campagne aux environs de Grammont, ils rencontrèrent à Deftinge une troupe de Hennuyers qui venaient de piller l'église du village et s'en retournaient chez eux chargés de butin. Indignés de cet exploit sacrilège, ils les attaquèrent vivement, leur tuèrent 140 hommes, mirent les autres en fuite, puis s'empressèrent de restituer à l'église de Deftinge tous les objets dont les pillards l'avaient dépourvue. Christophe de Forest qui commandait les Hennuyers voulut chercher son salut dans la fuite, mais il fut pris et paya de sa vie les excès qu'il avait autorisés.

Deftinge faisait partie du « *pagus Brabantensis* », et est connu dans l'histoire dès l'année 1026; on écrivait alors *Davatinge*. En 1130, *Daventegem*; en 1142, *Daventeghem*; en 1220, *Deftenghem*; en 1240, *Deftinghes*; en 1281, *Daeftinghe*; en 1294, *Deftinghem*; en 1313, *Deftinghes*; en 1473, *Deeftinge*; d'après Van Gestel anciennement *Deptengem*, et dans la plupart des documents ultérieurs jusqu'à nos jours *Deftinge*, aussi quelquefois *Deftingen*.

L'abbaye S. Pierre, à Gand, y possédait des biens. Deftinge était une des douze localités qui formaient le pays ou la baronnie de Boelare. Il y avait une cour de justice. Les dîmes y furent perçues par les

abbayes de S. Pierre, à Gand, et de S. Adrien, à Grammont, par l'abbé de Honnecourt et par le curé de la paroisse.

Pop. en 1810, — 1,493 hab.
 » » 1840, — 1,850 »
 » » 1902, — 1,650 »
 » » 1910, — 1,725 »

Nombre d'habitants au commencement du XVIII^e s., 1,410 hab., parmi lesquels 450 indigents inscrits.

DEINZE, ville de la prov. de Fl. Or., sit. sur la chaussée de Gand à Courtrai et sur la route d'Andenaarde à Thielt; à 18 kil. de Gand, et à 9.13 m. d'alt. au sein de l'église.



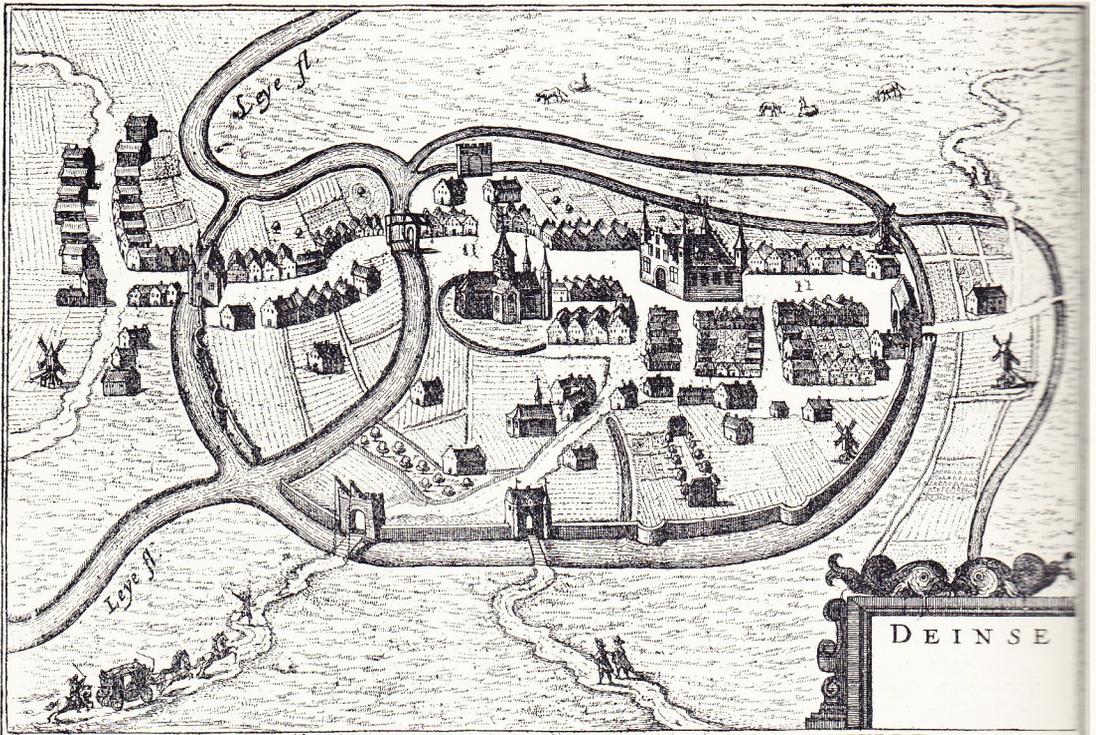
Pop. 5,095 hab.; — sup. 250 hect.

Arr. adm. et jud. de Gand; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Gand.

Terrain plat; sol argileux et sablonneux; — agriculture. Dentelles, tissus, rubans, soieries; chicorées; genièvre; amidonnerie, huileries; brasseries; fabriques de voitures d'enfants. — Grand commerce de grains, de toiles et de bestiaux.

Cours d'eau: au S. et à l'E., la Lys, aff. de l'Escaut; le Kandelbeek, tributaire de la Lys; le canal de dérivation de Deinze à Schipdonk.

Eglise Notre-Dame, construite en plusieurs fois et à des époques bien différentes. Les plus anciennes parties de la construction doivent remonter à l'époque romane. Le vaisseau central, le clocher et la façade à tourelles paraissent être du XIII^e s. A la suite de ravages faits par les gueux en 1578 et par deux incendies en 1580 et en 1605, on reconstruisit la nef sud entre 1637 et 1643. Tour octogonale. Le



temple fut entièrement restauré de 1886 à 1906; il constitue un ensemble architectural intéressant.

Deinze fut ravagée en 880 par les Normands et ne figure pas dans l'histoire avant cette époque. La

1914-18. — L'église Notre-Dame a été très endommagée lors de la retraite allemande. Le mobilier a peu souffert. Les Allemands ont fait sauter la tour le 1^{er} novembre 1918, à 1 1/2 h. du matin. Beaucoup de dégâts aux maisons et usines.



Deinze. — L'église Notre-Dame

(Photo Nels)

terre de Deinze fut achetée en 1316 par Robert de Bethune, comte de Flandre, et érigée en marquisat, l'an 1525, par Philippe IV, roi d'Espagne, en faveur de don Diego Mexia de Guzman, puis entra, en 1532, dans les possessions de la maison de Merode (1532-1816).

La ville et le marquisat de Deinze faisaient partie de la châtellenie de Courtrai. — La verge de Deinze comprenait Astene, Grammene, Machelen, Olsene, Petegem, Zeveren (en partie) et Zulte.

Suivant Gramaye et Sanderus, Deinze commence à être connu comme village dès la fin du IX^e s. Son église, citée au nombre de celles dont les revenus furent concédés par l'évêque Radbode, en 1026, à Baudouin IV, comte de Flandre, eut un autel qui fut donné, en 1093, par l'évêque Baldéric à la cathédrale de Tournai. Thiéri d'Alsace désigne le château (*castrum*), et la *villa* de Deinze dans un acte de 1152. Le passage de la Lys a donné probablement naissance à l'endroit, qui fut entouré de murs en 1150, suivant les uns, ou sous le règne de Marguerite, comtesse de Flandre, suivant les autres. Depuis l'année 1300, les comtes de Flandre ont possédé à Deinze une résidence d'été. — Deinze reçut ses « lettres » en 1241 et en 1404. — Les drapiers, qui obtinrent le 18 juin 1365, la confirmation de leurs privilèges, contribuèrent au développement de la ville. — Deux incendies y exercèrent de grands ravages en 1581 et en 1605. — Les ouvrages de défense ont entièrement disparu, ainsi que les quatre portes: de Bruges, de Briel, de Gand, et d'Audenaarde ou de l'Ostroi. La dernière existante, celle de Gand, fut démolie en 1864.

Donze, 880; Dons, 1093; Dunze, 1130; Donze, 1132; Deinsa, d'après Gramaye.

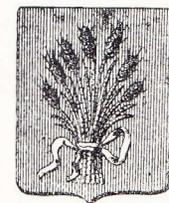
Pop. en 1786,	— 1,870	hab.
» » 1810,	— 2,900	»
» » 1840,	— 3,600	»
» » 1885,	— 4,302	»
» » 1910,	— 5,100	»

pago Brabantensi »; puis *Tenerae Bella, Bella ad Teneram, Bella Tenere; Bella*, en 1165, 1177 et 1253; *Belle*, en 1227; *Tenrebelle*, en 1212; au XV^e s., *Denderbelle*.

Une grande partie du territoire de Denderbelle appartenait primitivement, et encore dans la seconde moitié du XIV^e s., aux seigneurs de Termonde. Le plus anc. seigneur connu est le chevalier Jean van Massemen, dit de Ghaloys, qui mourut vers 1403. Vers le milieu du XV^e s., le domaine appartenait à Tristram uter Swane, seigneur de Sombeke. Charles d'Ydeghem, fils de Jacob, seigneur de Wieze, était seigneur de Denderbelle en 1525. En 1626, la seigneurie de Denderbelle fut donnée en engagère à Alexandre de Bournonville. Dans la première moitié du XVIII^e s., Charles Beeckman est cité comme seigneur du lieu. — Denderbelle formait, avec Saint-Gilles et Zwijveke, un seul tribunal. — La dime de Denderbelle fut donnée, en 1253 par Marguerite, dame de Termonde, à l'abbaye de Zwijveke.

Pop. en 1810,	— 841	hab.
» » 1840,	— 1,145	»
» » 1885,	— 1,511	»
» » 1910,	— 1,700	»

DENDERHAUTEM, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 4 kil. de Ninove, à 8 1/2 kil. d'Alost, à 36 kil. d'Audenaarde.



Pop. 4,998 hab.; — sup. 1,216 hect.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Ninove. — Ev. de Gand.

Terrain assez uni; sol argileux, sablonneux, marécageux; — agriculture. — Tisseranderies de lin et de draps; dentelles. Fruits et bétail. Brasserie.

Cours d'eau: plusieurs ruisseaux, dont le Koebeek, le Leebeek et le Wildebeek.

DE KLINGE, voir **LA CLINGE**.

DENDERBELLE, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 4 1/2 kil. de Termonde, à 3 1/2 kil. de Lebbeke et de Wieze.

Pop. 1,889 hab.; — sup. 627 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Termonde. — Ev. de Gand.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Blanch. de toiles; brasseries.

Cours d'eau: la Dendre, affl. de l'Escaut; ruisseaux.

Eglise du XVIII^e s., avec parties du XVI^e; la façade date de 1776.

Primitivement, *Belle*; on lit dans un manuscrit de la première moitié du XI^e s. « *Bella vicus*, in pago Brabantensi »; puis *Tenerae Bella, Bella ad Teneram, Bella Tenere; Bella*, en 1165, 1177 et 1253; *Belle*, en 1227; *Tenrebelle*, en 1212; au XV^e s., *Denderbelle*.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924